

Clin d'œil à Expo.02

Autor(en): **Geiser, Ariane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Clin d'œil à Expo.02



■ **Christiane Murner, styliste et maroquinière genevoise, s'est lancée dans une démarche originale: recycler les grandes toiles sérigraphiées qui servaient d'enceinte à l'artepilage de Neuchâtel. Une manière de redonner vie à l'exposition nationale.**

Dans son atelier de Carouge, cette artisane du cuir aime détourner les matériaux et concevoir des objets alliant différentes textures. Son travail de création est une constante recherche de nouvelles formes et de contrastes dans les matières et les couleurs. C'est dans cet esprit qu'elle a eu un déclic en visitant le site de Neuchâtel d'Expo.02. «J'ai été interpellée par cette façade textile qui était appelée à disparaître. Le concept de ces toiles jouant sur les symboles images-mots m'a immédiatement intéressée», explique Christiane Murner qui à l'issue de l'exposition a entrepris de transformer l'approche visuelle de ces tissus plastifiés en utilisation quotidienne.

En quelques mois, sa collection *swiss recycling arte'bags* était née: des sacs de diverses

tailles, mais aussi des étuis à lunettes, des porte-clés, des ceintures et même des transats. Les sacs, tous des pièces uniques, ont un aspect ludique tout en étant fonctionnels car «pour la femme, un sac c'est comme sa maison qu'elle emporte toujours avec elle».

L'art du recyclage

La maroquinière ne se limite pas à la conception des objets: elle les réalise en maîtrisant tous les stades de fabrication. Son métier la passionne et elle déplore de ne plus trouver d'apprenti s'intéressant à une telle activité manuelle mais elle a en revanche pu occuper pour certaines tâches des jeunes sans emploi dans des ateliers de réinsertion sociale et professionnelle. Son talent et son dyna-

misme lui ont valu le Prix de l'artisanat de Genève 2003.

Le public a répondu favorablement à l'approche de recyclage artistique ce qui a poussé Chris Murner à fonder Swiss Art Recycling avec d'autres créateurs. Leur objectif est non seulement de créer mais également d'informer et de réfléchir sur la relation à la consommation. Pour cette promotion du recyclage, l'association a reçu la Bourse du développement durable 2004, décernée par le canton de Genève.

Ariane Geiser

» **A voir:** *Exposition Swiss Art Recycling du 2 au 30 septembre 2004 aux Halles de la Fonderie à Carouge. Boutique-atelier L'Antre-Peaux, 43, rue Ancienne, 1227 Carouge, tél 022 342 72 25, www.chrismurner.com*

Horizons

Par Jean-Philippe Rapp

La fin du pétrole?

Les uns parlent de quarante ans ou mieux. Les optimistes évoquent de tripler ce nombre d'années. Il est bien sûr question du pétrole, cet or noir à l'origine de bien des problèmes de géopolitique, d'environnement, mais aussi moteur actuel de nos économies. Pour le moment, en tout cas. L'évaluation de la fin de cette matière première est d'autant moins aisée que la croissance économique d'une partie du monde influe sur la demande qui pourrait bientôt dépasser l'offre. En 2003, la Chine a contribué pour plus de deux tiers à la consommation mondiale de pétrole dans le monde. Elle dépasse actuellement celle du Japon et aura doublé d'ici à quinze ans.

Le pétrole, c'est également l'absence de transparence entre les opérateurs impliqués dans l'extraction et les Etats qui gèrent ces ressources. Les recettes d'exploitation ne sont pas rendues publiques, favorisant ainsi souvent l'enrichissement des détenteurs du pouvoir et la corruption. Soixante ONG ont créé un mouvement *Publish what you pay* (Dis-moi ce que tu paies) afin d'encourager les compagnies extractives à publier les impôts, les taxes et les divers versements faits aux gouvernements là où elles opèrent.

Enfin, le pétrole représente pour les pays consommateurs, en particulier, «une extraordinaire assiette fiscale directement prélevée à la source sur des consommateurs prisonniers de leurs habitudes» (Jean-Marie Chevalier, directeur du Centre de géopolitique de l'énergie et des matières premières). En France par exemple, l'ensemble des taxes prélevées sur les carburants représente 11% des recettes du budget de l'Etat. D'où les répercussions de toute augmentation du prix du baril.

Pour mieux comprendre la problématique, Genève possédera en septembre sa propre plate-forme pétrolière. Sise au bâtiment des Forces Motrices dans le cadre du Festival Médias Nord-Sud. Ce sera les 23, 24 et 25 septembre, autour du pétrole en questions.

Jean-Philippe Rapp